

# Ce matin là...

*Un conte pour le Têt du Chat « Tân-Mão », 2011*



Par Phan Văn Trường JJR 64

[pvtruong@hotmail.com](mailto:pvtruong@hotmail.com)

Ce matin là, je fis la rencontre de Dieu.

Oui, c'était bien Lui. Et je n'étais pas préparé du tout à cette miraculeuse Éventualité.

Tout d'abord, une précision importante : j'ai rencontré Dieu de mon vivant. Ça n'a l'air de rien mais c'est essentiel de le noter. Je présume que croiser Dieu lorsqu'on se trouve déjà au ciel serait quasiment une routine. Le voir dans le monde terrestre, c'est moins fréquent voire exceptionnel. Je l'affirme donc sérieusement, je L'ai vu, bien vu. De mon vivant, promis, juré, certifié. Il me semblait que je ne L'avais jamais vu auparavant, c'était bien la première fois. Comment en être sûr, hé bien je n'en sais rien, mais il faut bien se fier à l'intuition !

\* \* \*

Ce matin là, je ne me doutais pas qu'il était là, juste à côté de moi.

Malheureux que j'étais dans un autobus, à lire mon journal qui relatait entre autres des faits divers et qui dépouillait les problèmes inextricables de notre planète. Je murmurais par hasard: mon Dieu ! Que le monde aura pu changer en un demi-siècle, mon Dieu, que de crimes, et c'est là où soudain mon voisin de siège sur l'autobus me regarda avec des yeux profonds mais goguenards, qui me transpercèrent.

« M'as-tu appelé, cher voisin ? » Son regard tantôt ironique, tantôt sévère me pénétrait, tout à coup je me sentais petit, si petit, c'était indéfinissable.

« Puisque tu m'as appelé, me voici » dit-il simplement. Il me tendit la main, je sentis une chaleur doucement

m'envahir, mes forces m'abandonner, mon cerveau vaciller, mes sens fondre. Peu à peu, je ne voyais plus rien, je n'entendais plus rien, je ne respirais presque plus. Je me sentais transparent, flotter dans l'apesanteur. Mon âme sembla quitter mon corps devenu inerte, toujours assis sur le siège de l'autobus. Je me laissais faire, m'élevais en me regardant, mon voisin avec moi, mais ô surprise, de son côté je ne constatais pas de corps inerte resté planté-assis sur le siège comme c'était mon cas. Moi surpris, craintif et Lui, souriant, chaleureux, rassurant. Ce regard empreint de toute la bonté du monde, cette démarche si aisée, cette expression de quelqu'un confiant en lui-même, sachant où aller, quoi penser. Ses mains nues, et pourtant je crus qu'il tenait un sceptre. Le seul mot que mon âme devenue coi trouva à dire : mon Dieu ! « Tu te trouves déjà avec moi hors du monde des mortels », m'annonça t'il. C'était effrayant et excitant à la fois.

\* \* \*

- Tu te plains, hein, fiston, me dit-il ? Le monde ne va pas, n'ét-ce pá ? Mais prends la peine de m'expliquer ce qui ne va pas, ça me rendra service !

Je lui donnai ma version du jour. Une jeune fille vietnamienne adorable et adorée par sa famille, par la communauté, un ange, une intelligence, une vertu qui rencontra une mort injuste et injustifiée provoquée par un sale loubard en fuite. Pourquoi ? On a le droit de savoir de la part de votre Divinité. Oui pourquoi ? ! Je vis son regard trouble et silencieux. Je poursuivis : « Sur un autre plan, des chefs d'Etat qui perdent les élections, en Côte d'Ivoire et au Zimbabwe, conserveraient frauduleusement leur pouvoir perdu, pourtant devenu illégitime et illégal. Des mascarades politiques, des tueries partout où l'on va ». Bref je lui souriais au nez, « si vous étiez Dieu, vous conviendriez que personne ne gère plus ce monde rempli à ras bord de merdes et de bordels, de naufrages et de désordres, de cynismes et de crimes. En un mot, pas de manager, donc pas de Dieu ! »

- « Tu ne crois pas en Dieu, hein ? », me demanda t'il.
- Je repris : je ne crois PLUS en Dieu, voilà toute la différence. Comment croire si des crapules et des assassins sont devenus maîtres du monde, des finances et des gouvernements. Comment croire si les pauvres continuent de s'appauvrir, si les riches de s'enrichir, si les voleurs de se savoir impunis ? comment s'y fier si les tueurs de tuer, de plus en plus atrocement, les criminels de tout bord de perpétuer leur crimes, de plus en plus froidement ? Explications, mon Seigneur ? Alors ?

Je crus même lui asséner un coup très fort lorsque je lui annonçai, amer : même l'église catholique s'excuse chaque semaine des agressions sexuelles que les prêtres exercent sur leurs sujets parfois très jeunes, eux qui pourtant sont les représentants de Dieu, eux qui sont censés enseigner la bonté et la morale. Alors, explications ? D'autres religions qui, la mitraille au poing, demandent aux suiveurs fanatiques de se faire exploser l'estomac peut-être pour défendre on ne sait quelle finalité divine ? Explications ? Des interprétations perverses de la finalité des professions : la police paradoxalement pour pourfendre les innocents et protéger la gangrène urbaine, la justice pour punir lourdement les naïfs et a contrario libérer les coupables surtout s'ils sont puissants, les politiques de fabriquer leur patrimoine en abusant de leur pouvoir alors qu'ils sont là pour servir le peuple, les chefs d'entreprise de tricher, l'administration de brimer les sujets, Explications ?

Des médecins qui s'occupent plus d'euthanasie, d'acharnement thérapeutique et de prix Nobel que de soigner leurs malades. Des juristes qui concoctent des lois compliquées dans le seul but de défavoriser les plus démunis et de conforter la classe régnante. Des soi-disant artistes qui jettent un pot de peinture sur une toile pendant qu'ils étaient ivres d'alcool et de sexe et qui prétendent exprimer l'essence même du beau. Tout ne serait qu'arnaque ! Comment est-ce que vous avez pu laisser faire ? Explications ? Des académies en tout genre truffées de flics, de politiques et de fonctionnaires, des associations sportives malades de dopage. Où va-t-on ? Explications ?

L'Amérique qui au nom de la démocratie dépense 800 milliards de USD pour sauver une poignée de familles privilégiées et déshérite du coup 50 millions d'autres et leur descendance, des référendums en France au Danemark récusant sans appel l'Europe, là-dessus on ne respecte pas la volonté populaire et l'on continue de plus belle à construire cette utopie. Explications ? Des pays comme l'Iran et la Corée du Nord qui construisent la bombe atomique, cette fois pour s'en servir et non pas pour pratiquer la dissuasion nucléaire ! Explications ? Et la météo de changer dramatiquement sous l'effet de serre, l'eau des banquises de nous parvenir déjà jusqu'au cou et tout le monde s'en fout joyeusement, alors explications ?

Et je conclus : « Vous ne pouvez pas être Dieu quand bien même vous voudriez le prétendre. Dieu n'existe pas car sinon...le monde serait bien différent ! J'attends toujours qu'On me fournisse la preuve du contraire ».

J'eus le sentiment, après avoir terminé ma tirade que j'exprimais un sentiment général de ras-le-bol, voire de révolte, au nom du petit peuple uni qu'on aura de cesse brimé, menacé, maltraité voire humilié. J'étais plutôt content de moi, d'avoir fait hardiment mon devoir de citoyen du monde.

\* \* \*

- Que diable, j'en ai entendu de vos histoires, me répondit Dieu. Vous vous regardez dans un nombril et vous élucubrez, au demeurant pas au delà de votre nez. L'univers que j'ai créé est bien plus vaste et macroscopique. J'en ai assez d'entendre les humains comme vous gémir, pleurer, prier pour finalement blâmer. Et qui blâme-t-on ? Dieu ! C'est fort, tout de même ! Mais il est vrai que tout cela est arrivé un peu par ma faute. Et je continue d'avoir une faiblesse pour l'espèce humaine, fier que je suis d'avoir poussé ma création à la limite même des possibilités. Avouez qu'à partir des seules molécules de carbone, d'hydrogène et d'oxygène je suis parvenu à donner naissance à des êtres incroyablement sophistiqués. Les humains c'est ma création la plus proche de la perfection divine, mais j'ai fait des erreurs et l'espèce paie le prix fort, à la fois de ses errements et de mes propres mauvais calculs. Si je suis descendu dans l'autobus c'est pour rechercher une solution. Vous ne le croirez pas, mais c'est avec vous que je trouverai la solution.
- « Moi ? Solution à quoi, Seigneur ? Quel était votre plan initial ? Pourquoi l'espèce humaine ? Y aurait-il d'autres espèces identiques dans ce gigantesque firmament ? Quelles erreurs auriez-vous fait Seigneur ? » En disant ces mots, je ne pus m'empêcher d'éprouver finalement un peu de sympathie pour Dieu. Il était devenu presque humain, à mes yeux tout au moins.

- « l'espèce humaine est très favorisée le savez-vous », me dit-il, « car aucune autre espèce n'aura survécu plus de 200 millions d'année. Cette limite, je la voulais pour tous, mais les humains, je les ai créés trop intelligents. Et ils en sont déjà à leurs 400 millionnièmes années d'existence. D'autres espèces terriennes sont venues se plaindre, dont les poulpes et les tortues. Dans l'Univers, des humanoïdes des autres planètes se sont également joints à la protestation. Ils disent que les humains sont des dangereux et irresponsables prédateurs et me demandent pourquoi une telle dissymétrie de traitement, une telle injustice ? »

Je protestai au nom de l'humanité terrienne :

- Seuls les hommes de la planète Terre ont su créer à partir de la terre et de l'eau un monde de modernités, à partir du sable et de la silice un réseau incroyablement sophistiqué de communications. Vous n'allez pas les faire disparaître ? Hein, Seigneur ?
- Détrompez-vous mon vieux, d'autres mondes sont bien plus avancés que vous. Ils ont même inventé un mode de transport leur permettant de traverser en un clin d'œil des millions de kilomètres. Ils sont déjà venus vous espionner, et voilà pourquoi ils sont jaloux car ils se considèrent plus sains donc plus dignes de faveur ! J'ai mal aux oreilles à écouter toutes leurs doléances, je vous assure.
- Nous avons inventé l'écriture, le langage, la pénicilline, la soie. Nous avons donné naissance à Léonard de Vinci, Michel Ange, Picasso, Victor Hugo, Mandela, Chopin, Beethoven. Sans oublier Roosevelt, l'Abbé Pierre, le Pape Jean Paul II, Abraham Lincoln, Churchill, soyez juste, ne nous engloutissez pas !
- Ce ne sont que vos génies à vous, c'est drôle que vous persistez dans l'erreur de ne regarder que votre nombril. Que représente un roman de Soljenitsyne ou un air de Mozart pour l'Univers grondant ? Soyez plus abrupt envers vous-même car l'univers des rayonnements et des éruptions est autrement brutal. Un volcan qui se réveille et tous vos Victor Hugo auront disparu. Il n'y aura même plus trace de la Chine, de l'Inde, de l'Europe, personne ne sera plus là pour se souvenir même de quelque chose dont vous vous targuiez. L'espèce humaine n'est pas sage, je regrette, vous n'avez pas été sage. J'ai fait erreur !
- Quelle erreur, Seigneur ? Déchiffrez-moi cela, quelle erreur ?

\* \* \*

Dieu poursuivit :

- Regardez vivre un âne. Ce n'est pourtant pas si glorieux d'être un âne ! il remplit son travail de transporteur de charges lourdes, il grimpe la montagne sans se plaindre. Chaque jour comme la veille et comme le lendemain. Sans jamais se plaindre jusqu'à sa mort. Regardez un singe, se plaint-il d'avoir faim, d'avoir soif ? Observez une girafe, fait-il un bruit ?
- Certes, Seigneur.
- Oh ! je reconnais que lorsqu'un serpent fait l'amour avec sa compagne ou quand les éléphants fêtent l'arrivée d'un nouveau né ou célèbrent la mort de leurs congénères ça puisse prendre un air pathétique. J'ai voulu qu'il en fût ainsi pour ajouter un brin d'originalité à la création. Mais ça ne va guère plus loin. Avez-vous vu un seul animal avoir peur de mourir ? Les espèces sauvages connaissent eux par cœur une loi universelle, et une seule, régissant leur existence : toutes les autres espèces sont leur proie, eux-mêmes peuvent servir de nourriture à tous. Avez-vous vu un daim dévoré par un tigre ? il se sauve comme il peut mais une fois rattrapé par le tigre il se laisse manger stoïquement. Pas un cri. Je suis même assez fier d'avoir inventé le cycle de vie, la base même de mon équilibre biologique.
- oui c'est vrai que les humains ont reçu la divine faveur qu'ils ne peuvent servir de nourriture à aucune autre espèce, dis-je . Sauf pour les crocodiles et les requins peut-être ! C'est vrai que nous n'accepterions jamais de nous faire manger comme une vulgaire nourriture
- Gigantesque faveur, et c'est là ma première erreur, j'ai moi-même établi un déséquilibre. Cela n'a pas empêché les humains de concocter leur première déviation : le cannibalisme. C'est très laid, vous savez. J'aurais dû me méfier dès le départ.
- Y aurait-il d'autres déviations, Seigneur ?

Dieu me regarda avec des yeux remplis de rancune. Je reculai de deux pas. Il me dit :

- Dès lors qu'il y en a un premier, naturellement il y a un second, un troisième et ainsi de suite. Les humains ne vivent que par l'exception et en abusant des exceptions qu'on leur accorde.

Dieu poursuivit :

- La deuxième concerne le sexe. Il m'a bien fallu inventer le sexe comme l'acte de base d'un cycle de reproduction. Pour les humains comme pour toutes les autres espèces n'est ce pas ? Après des millions d'années pendant lesquelles la population humaine s'est formidablement développée, les humains commencent à tricher. Ils se mettent à inventer des choses incroyables. Une capote et une pilule pour contrer la procréation ! L'acte de vie devint un acte de plaisir pur. Et ils n'en resteront pas là, ils dévient encore et davantage vers le vice. Non contents de se reproduire, ils inventent la baise codée et la fornication codifiée, ah mon pauvre ami, qu'est ce que cet affreux de Kamasutra m'a fait comme chagrin. C'est l'antithèse même de la fonction reproduction. Et puis le jour où je découvris que ladite déviation s'est davantage dégradée, le plaisir chatouillant même l'homosexualité, je suis devenu presque fou. Mes créations se sont fait dépouiller de leur vraie nature, de leur fonctionnalité intime.

Je le regardai cette fois, mon âme en peine, que dire, que répondre ?

- Et la troisième ?
- La mort. Tous les individus doivent mourir. C'est une loi universelle. Notez toutefois que je fais exception, moi, Dieu. Mais je ne suis pas un individu puisque je ne suis pas divisible. Depuis des millions d'années tous meurent. Seule l'espèce humaine, aucune autre, a osé inventer la poudre d'éternité, l'élixir de jeunesse. Echech patent dans cette quête désespérée, mais l'idée seule de croire qu'on peut soi-même transgresser la loi commune, échapper à sa destinée en inventant je ne sais quel truc, c'est une démarche osée, arrogante vis-à-vis de Moi ! Cela, je ne l'accepte pas. Et puis ce n'est pas fini, une des plus graves choses à mes yeux est que les humains ont cherché à vendre la mort faute de pouvoir la vaincre. Inouï, comment est-ce qu'ils aient pu en arriver là !
- Vendre la mort ? qui l'achèterait, mon Dieu !
- Tout le monde l'achète et ça m'humilie. Mettez-vous à la place de Dieu. Ça devient franchement insupportable. Regardez les religions. Réfléchissez bien, pourquoi elles existent ?
- Mais c'est vous-même qui avez envoyé des messies multiples pour sauver le monde, n'est-ce pas ?

Dieu resta silencieux, il m'évita du regard, je crus même discerner une larmette de tristesse. Mais il continua, solide comme un roc :

- Pourquoi les religions existent-elles ? c'est parce qu'elles jouent sur le sentiment de peur de la mort. Un cheval a-t-il peur de mourir ? un oiseau, un poisson, une abeille ? une fourmi ? Ont-ils peur de mourir ? Non. C'est pourquoi il n'existe pas de religion chez les animaux. Toutes les espèces considèrent que d'être né un jour, c'est normal de mourir un autre jour. Seuls les humains cherchent à échapper à ce cycle de vie. Alors un jour des petits malins ont trouvé que c'est si simple de vendre une autre vie, voire le paradis, après la mort. A preuve, la religion possédant le plus grand nombre de pratiquants est bien celle qui promet le paradis de manière automatique. Plus le paradis est automatique plus la religion aurait du succès. Qu'est-ce que c'est sinon vendre la mort, ou plus exactement une éventuelle vie après la mort ? Du coup l'espèce humaine de procrastiner sur elle comme un sujet qu'on dénommera métaphysique. Est-ce qu'un mille-pattes, un rossignol ou une carpe ne sauront jamais ce qu'est la métaphysique ? Non. C'est clair que la peur de la mort aura engendré chez l'espèce humaine des frayeurs telles qu'ils se sont montrés capables d'élucubrer et d'écrire des millions d'ouvrages sur le sujet, dont des ouvrages appelés saints. On notera qu'ils ne sont pas plus avancés pour autant après avoir tant élucubré ! C'est tant mieux. On remarquera qu'ils meurent comme toutes les autres espèces, mais ils meurent malheureux car incapables de prévoir où ils vont atterrir après la mort. Les animaux sont plus sains, la mort revêt pour eux une signification simple, voire pas de signification du tout. Les cellules se désintègrent voilà tout, on va ensuite nulle part. N'avez-vous jamais rencontré un lapin chrétien, un écureuil bouddhiste ou un cheval hindou se poser des questions sur la prochaine vie ? Non ! et croyez-vous que ces animaux ont besoin d'aller au paradis ? Non plus. Moi, Dieu, je vous l'affirme : *l'enfer et le paradis sont dans vos têtes*, pas ailleurs. Ils n'existent pas, tout simplement. Allez donc sur la Lune, Mars, Neptune chercher le paradis, vous ne le trouverez pas. Il est dans vos croyances totalement occultées, dans vos neurones craintifs, dans votre imagination fébrile !

Dieu poursuivit :

- Mais voilà, il ya des individus qui profitent largement de la situation. Ils ne savent pas plus que les autres ce qu'est la mort, puisque jamais ils n'ont été morts, mais ils réussissent à faire croire qu'ils savent. Ils dresseraient même une carte menant au chaudron brûlant ou à la torture par des diables aux longues queues « comme si vous y étiez », c'est drôle, hein ? Et puis on invente des fleurs et des couronnes, de la marche funèbre sous forme de musique et de rites, vous appelez ça formes de civilisation, moi je n'y verrais que déviation commerciale ...un jour pour ridiculiser les humains je vais organiser une procession funèbre un peu spéciale : on va enterrer un ver de terre, avec des processions de chimpanzés derrière, suivi de rats et de lézards au son de la musique de Bach ou de Strauss. Ca va être beau, tiens !
- *Mon Dieu. Reconnaissez que la crainte de mourir est une bonne invention puisque ca permet d'enseigner la morale, aux enfants tout au moins.*
- Mais pas du tout me répondit Dieu. Vous êtes bien prétentieux de vouloir éduquer vos enfants. Mettez-vous dans la tête que l'être humain fait toujours *le contraire* de ce qu'il convient de faire, et les enfants en premier lieu. Encore une fois c'est la seule espèce à se donner plaisir à provoquer l'interdit. Vous interdisez aux enfants, devenus adultes ils iront exactement à l'envers de ce qu'ils ont appris, avec le plaisir en prime d'avoir triché. Les enfants seront encore davantage subjugués par la mort, et en des occasions sortant de l'ordinaire ils tueront, donneront la mort. Il n'y a pas de pays où il y a plus d'églises que l'Amérique, et voilà que tout le monde s'érige en tueur. On se barricade derrière une fenêtre et on tire. Pourquoi ? Je vous le donne en mille : c'est parce qu'on interdit de tuer, chose répétée par les messies et les religions, que les humains se font plaisir de tuer. Et je ne vous parle même pas de la religion qui encourage à s'entretuer ! Qu'ai-je fait comme erreur pour qu'une seule espèce de ma création génère autant de bêtises tragiques ?
- *Vous disiez il y a un instant que l'espèce humaine est votre création parfaite ?*
- Je ne sais plus comment achever l'aventure de l'espèce humaine. Autrefois j'ai créé des millions d'espèces pour leur donner une pérennité de 200 millions d'années. J'ai bien cru que l'espèce humaine allait suivre le même parcours, mais je leur ai peut-être donné quelque chose de trop, trop d'intuition pour sentir venir le futur,

trop de neurones pour analyser, trop de mémoire pour retenir les leçons, trop de langage pour transmettre l'expérience, trop de perspicacité pour laisser échapper un quelconque détail, trop d'esprit, trop d'intelligence, trop d'énergie, trop, trop, trop...les voilà devenus increvables et indépendants de ma volonté. L'heure est grave.

- Nous avons su inventer les livres pour transmettre le savoir, ça c'est inattendu, n'est-ce pas, Seigneur ? Et la poésie, croyez vous qu'il y aurait d'autres espèces que les humains, pour parvenir à ce stade de pouvoir manier la langue, le langage, la pensée, le sentiment, le subconscient, la musique de l'âme, le rime et le rythme au point d'accoucher un tel assemblage de mots, unique, susceptible de faire vibrer le cœur et les entrailles de ses semblables, ...la poésie, Seigneur, ce n'est pas vous qui avez inventé la poésie, c'est une création exclusivement humaine. Reconnaissez que c'est sublime.
- Détrompez-vous mon vieux, la nature autour de vous, ma création, est déjà toute une poésie. Tout la Voie Lactée est une poésie cosmique et d'autres galaxies sont bien plus poétiques encore que la vôtre, mon petit. Ménages ta monture si tu veux aller loin et voir plus au-delà ! Une fois que tu y es, tu réaliseras l'humilité de ta condition et tu comprendras l'orgueil trop monstrueux des humains. Lorsque tu seras en face d'animaux de la taille d'un avion mourant devant des volcans aussi grands que l'Océan Pacifique par des chaleurs de plusieurs millions de degrés, tu réaliseras ta petitesse.

\* \* \*

Dieu m'observa un moment, silencieux, mais l'air toujours contrit. Remarquant son manque de joie je me hasardai à parler de Jean-Jacques Rousseau :

- Il y a quand même des hommes et des femmes bons, comme dit l'ami Rousseau.
- Uno, ce n'est pas à toi de juger, mon petit. Deuxio, en plus ce n'est pas vrai. Les humains sont mauvais. Mais ils ont été capables de fabriquer une dialectique leur permettant de se juger bons, nuance ! Tu veux savoir la vérité vraie universelle ? Tous les êtres font la même chose, dans le fond. Que ce soit un ours, une gazelle, un saumon ou une hirondelle, ou in extenso un être humain tout le monde mange, boit, dort, court, chante, copule. Et tue ! Les animaux ne font pas grand cas de leur acte. Un singe mâle copule avec toutes les femelles qu'il rencontre et vice versa. Joyeusement, naïvement, le cœur léger, l'esprit serein. Que font au contraire les humains ? Ils s'habillent en suivant une mode qui change en plus selon les saisons, s'offrent des fleurs sous forme de bouquets composés, s'aspergent de parfums aux nuances de fleurs et de poivre, s'invitent à dîner arrosé de vins à millésime, s'achètent des froufrous coquins pour attirer et à force d'inventer l'artificiel ils se noient dans la sophistication et oublient complètement parfois le plaisir brut. Sur un autre plan, ils s'immergent dans la jalousie et se perdent dans l'instinct de possession. Ils deviennent ainsi malheureux, du coup ils inventent la religion pour les sauvegarder et la psychanalyse pour soi-disant se mieux comprendre pour se soigner. Oui, faites donc comme Jean-Jacques Rousseau, resté naïvement naturel, spontanément vertueux. Si on peut, mais qui peut ?
- Ah ! ?
- Crois-tu qu'il y ait des gens vertueux ? Mais non, illusions. Cent pour cent des hommes trompent leurs épouses mais jouent aux maris parfaits, est-ce un secret pour personne ? Cent pour cent des épouses aimeraient connaître d'autres hommes. Cherchez l'erreur ? Elle n'est pas dans la tromperie, mais dans l'invention du mariage, notion factice et inutilement étriquée voire contraignante. J'ai créé les humains multipartenaires, entends-tu bien, et ce sont encore les églises qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas : elles nous ont concocté cette dictature des consciences selon laquelle un homme et une femme se doivent fidélité. Mais qui dit fidélité, une notion totalement fautive et non naturelle, dit chagrin d'infidélité, jalousies, jeux de dupes et j'en passe. Et puis parlons argent et fortune. Dans les banques du monde entier il y a assez d'argent pour nourrir pendant mille ans encore la planète entière. La corruption explose, la vente des drogues douces et dures atteint des sommets et procure des billions et des trillions à quelques bandits sans scrupules, à des organisations crapuleuses. Tout le monde est responsable, les gouvernements d'avoir imprimé le papier-monnaie à faire crouler les machines imprimeuses, les individus puissants d'avoir une tendance vénale et criminelle sans commune mesure. On spéculé sur le pétrole, on manipule les prix fonciers, on certifie des faux en tout genre...le monde, votre monde des humains est devenu immonde. Mon petit, allez sur Mars, allez sur d'autres planètes des autres galaxies vous ne trouverez pas toutes ces saletés criminelles.

Et Dieu conclut :

- Les humains sont champions pour inventer la notion de vice là où elle ne devrait pas exister. C'est fort quand même. Oui j'ai fait erreur, moi Dieu, en vous créant tel que vous êtes. Vicieux et fourbes que vous êtes. Vous devriez tous être déjà morts depuis 200 millions d'années. 200 millions d'années de trop que l'espèce humaine aura survécu. Je suis profondément dépité. Regrets !

\* \* \*

Dieu continua à me terrasser de ses remarques acerbes :

- Et puis les humains mentent. Tous mentent en même temps qu'ils jouent la vertu. Pourquoi ils mentent, c'est parce qu'ils veulent cacher ce qu'ils sont en train de fabriquer dans leur coin. Et pourquoi ils cachent, c'est parce qu'ils savent que la société les condamnerait sur le champ pour leurs activités illicites. Et ce n'est pas

tout. Tenez, vous qui avez la chance de m'accompagner dans les airs, dites-moi ce que vous voyez en ce moment même ?

- Je lui répondis avec honnêteté. « Trois jeunes vauriens qui frappent un octogénaire et le tuent. Ils récupèrent 50 dollars ».
- Quoi d'autre ?
- Quarante jeunes japonais qui se jettent du haut d'une tour en se tenant la main pour accomplir un suicide collectif.
- Ils sont complètement dégoûtés de tout alors qu'ils n'ont pas vingt ans, désespérés de voir ce monde ne leur offrir que tristesse et morbidité.
- Maintenant que les humains sont six milliards, est-ce trop tard ?

Dieu regarda le sol les yeux très durs. Puis il m'annonça une terrible décision :

- Je vais faire monter l'eau des océans de trois mètres, les terres non immergées rétréciront au dixième de ce qu'elles étaient. La densité de population de ce fait décuplera. Les humains manqueront de place, verront les champs envahis par l'eau de mer, le bétail mourir, ils s'entretueront bestialement. Dans le même temps les fourmis et les reptiles de toutes sortes seront obligés de quitter leur tanière désormais immergée, ils entreront dans les villes et les chaumières, ils seront des milliards de crocodiles, de serpents, de scorpions à grimper dans vos toits, à infester vos chambres et vos tuyaux. Les fourmis seront assez nombreux pour pénétrer dans vos yeux, dans vos oreilles pendant que vous dormiez. Les vautours mangeront tous vos cadavres...Je ferai péter la foudre pendant mille nuits répandant le feu sur la terre entière. Je ferai consumer toute l'oxygène que vous respirez pour ne laisser que des gaz mortels vous faire suffoquer. Les pluies acides tomberont pour vous délayer. Après, peut-être, vous redeviendriez propres. Enfin, pour les survivants.
- Seigneur ne faites pas ça, je vous en supplie !
- Et puis toutes les récoltes seront détruites. J'attendrai avant d'intervenir que la population descende à 500 millions, puis seulement quelques millions. C'est la façon la plus radicale pour extirper le mal. Je ne garderai que ceux qui n'ont pas d'instinct possessif, pas d'ambition démesurée, ceux qui ne savent ni mentir, ni élucubrer... Tant pis pour vos Victor Hugo et vos Mozart.

Dépité, je lui lançai vertement :

- Si vous faites ça, vous ne seriez guère différent de Pol Pot, de Saddam Hussein ou d'Hitler. Je ne vous verrai pas faire cela car vous êtes Dieu, Dieu ne fait pas ça ! Je suis désolé, vous n'êtes que,... vous n'êtes que comme nous sommes nous-mêmes, guère différent, je croyais que vous seriez plus Puissant, plus Etincelant que cà !... je suffoque, je ne supporte plus votre compagnie, laissez moi, laissez moi repartir vers mes semblables, ré-atterrir sur mon siège d'autobus où j'étais assis tout à l'heure. Et puis au diable, rasez-nous, exterminiez-nous, je m'en fous. Vous êtes affreux !

Je poursuivis :

- Vous n'êtes pas Dieu, manifestement pas ! je récusé votre pensée tragique, votre logique négative !

Dieu sembla entendre mon blasphème : Ne serait-il pas Dieu ? allons, allons...

\* \* \*

Soudain, je retombai sur mon siège, mais mon voisin a disparu dans un éclair éblouissant. Mon I-phone4 tinta soudain, c'est un message s.m.s instantané:

« je suis finalement très content de faire en votre compagnie une découverte : qu'il existe encore des gens comme vous, que je trouve sensé, équilibré, raisonnable, compassionné. Vos réactions me disent qu'on peut encore faire confiance en l'espèce humaine, si toutefois une majorité vous ressemble. Tout ne serait pas noir. Le futur semblerait encore porter la couleur de l'espérance. Je voudrais vous annoncer une bonne nouvelle : je renouvelle le bail pour 200 autres millions d'années. Un Ami qui vous veut du bien. »

Mes mains tremblaient, comment a-t-il pu savoir mon numéro ? Je lâchai machinalement mon Iphone, il se brisa. Je cherchai en vain à récupérer coûte que coûte le message pour pouvoir ensuite le montrer, le vulgariser, fournir une preuve de ma rencontre avec Lui. Hélas ! Je compris que Lui ne voulait pas que je fasse suivre le message. Au fond, à quoi bon, le monde ne changera pas. Il serait éternellement comme il est.

Mais on a sauvé la mise pour l'instant, nous avons échappé à l'Apocalypse, j'en suis convaincu. Et la Terre de tourner et de tourner encore et toujours, sans relâche, sans répit, sans anicroche. Et les humains de continuer à manger, dormir, mentir, tricher, voler, tuer, baiser, sans avoir la moindre interrogation sur la conscience, sans solliciter la moindre miséricorde. Et surtout sans se douter que l'espèce aura passé très près d'un anéantissement total.

Je me souviendrai, tout seul, de ce matin là. Oui, c'est sûr, je n'oublierai pas ce matin là...comment le pourrais-je jamais ?

PHAN VĂN TRƯỜNG JJR 64